

Dialogues

Le journal de l'académie de Bordeaux

n°20
mars 2009

Dossier thématique :

L'enseignement professionnel dans l'Académie de Bordeaux



Sommaire

- Le label « lycée des métiers »
 - définition
 - lycée des métiers d'art
Toulouse-Lautrec, un exemple
de labellisation réussie
 2
- La rénovation de la voie
professionnelle : le bac
professionnel en 3 ans
- 3
- Les ingénieurs pour l'école
- 4
- La semaine école-entreprise
- 4

L'enseignement professionnel est une voie de réussite des élèves qui s'appuie sur quatre caractéristiques :

- des formations conçues avec les milieux professionnels conduisant à l'acquisition tout à la fois des connaissances pratiques permettant d'exercer un métier et des connaissances générales assurant une évolution professionnelle ;
- des formations qui donnent une large place à la formation en milieu professionnel, que ce soit sous statut scolaire ou sous statut d'apprenti ;
- l'acquisition par les élèves non seulement de savoirs mais aussi de savoir-faire et de savoir être, avec une pédagogie de projet adaptée et conduite par des équipes soucieuses de la réussite des élèves ;
- des formations dispensées sur des équipements performants et dans des espaces de qualité grâce à l'engagement fort du Conseil Régional d'Aquitaine.

Le label « Lycée des métiers » est un label de reconnaissance de la qualité des formations proposées par les établissements autour de ces caractéristiques.

A la rentrée 2009, l'enseignement professionnel s'articulera autour de deux grandes formations recrutant après la classe de troisième :

- le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) proposé en deux années ;
- le baccalauréat professionnel proposé en trois années (avec acquisition du diplôme de Brevet d'Etudes Professionnelles durant le cursus).

Il convient de promouvoir l'enseignement professionnel auprès des élèves de collège, par les options de découverte professionnelle, par des réunions d'information ou les salons de l'orientation.

Mais plus généralement ce sont aussi les métiers et les voies d'insertion professionnelle qu'il faut faire connaître. Tel est l'enjeu d'une relation Ecole – Entreprise forte et nécessaire.

Le rapport des inspections générales de 2006 sur l'académie de Bordeaux soulignait : « ce qui frappe dans cette académie c'est qu'on choisit souvent d'aller au lycée professionnel pour des raisons positives qui tiennent à l'image d'établissements qui offrent des formations professionnelles adaptées aux besoins des professions, souvent reconnues comme des pôles de formation au niveau régional et débouchant sur la possibilité d'une insertion professionnelle rapide et correcte ».

Valoriser cette voie de la réussite professionnelle est une priorité de notre académie.

William MAROIS

Recteur de l'académie de Bordeaux
Chancelier des universités d'Aquitaine

Directeur de la publication : William Marois,
recteur de l'académie de Bordeaux,
chancelier des universités d'Aquitaine

Rédaction : William Marois, Jean-Louis
Martinet, Jean-Claude Haget, Martine
Deconinck, Jean-Pierre Méau, Roland
Ramis, Jean-Claude Weidmann

Conception : service communication,
rectorat de Bordeaux

Coordination : Marion Boilevin, Isabelle
Delbez

Maquette : bat graphique
Impression : Imprim'art

Crédit photos : rectorat de Bordeaux,
Gwenaël Le Chaton

Numéro ISSN et dépôt légal 1634-5274

Retrouvez "Dialogues"
en ligne sur
www.ac-bordeaux.fr

Le label "lycée des métiers"

C'est quoi la labellisation « Lycée des métiers » ?

Le label « lycée des métiers » qualifie une démarche qualité accessible à tout lycée polyvalent ou professionnel, public ou privé sous contrat, qui offre des formations et des services conformes à des critères obligatoires.

Ces critères, définis par le cahier des charges national enrichi des indicateurs relatifs à des critères fixés par chaque académie, s'inscrivent à l'intérieur de neuf exigences :

- Une forte identité autour d'un ensemble cohérent de formations dans un même secteur professionnel ou dans des secteurs connexes et complémentaires
- L'amélioration de l'orientation des collégiens et de leur accueil dans les formations professionnelles
- Le développement des diverses voies de formation qualifiante et de validation des diplômes, Formation Initiale, Validation des Acquis de l'Expérience, Formation Continue
- L'existence de modalités diversifiées de formation : la personnalisation des parcours
- L'existence de dispositifs facilitant la qualité éducative dans l'accueil des publics
- La mise en place d'un accompagnement des publics en fin de cycle et un suivi post-lycée
- Un réseau actif de partenaires à l'interne et à l'externe
- Une démarche de communication bien établie (collèges, lycées, grand public)
- Un pilotage participatif de la démarche de demande de labellisation.

Les étapes d'un parcours de labellisation le lycée des métiers d'art Toulouse Lautrec (Bordeaux)

Préalable

Un vécu quotidien au service des élèves, une volonté de les faire réussir, le souhait de les voir s'insérer professionnellement et socialement.

Les atouts de l'établissement

Des équipes pédagogiques dynamiques aux côtés d'une équipe de direction engagée et d'un proviseur volontaire.

Les IEN, accompagnateurs de la démarche

Tous les IEN correspondants filières ont accompagné la formalisation, par les équipes, du projet de labellisation commun à tout l'établissement.

L'Audit de labellisation

C'est le travail d'évaluation des critères selon deux niveaux : l'état actuel, constaté ; l'état projeté, les perspectives de développement envisagées.



Visite de Xavier Darcos au lycée professionnel Toulouse Lautrec en septembre 2008

Chacun doit pouvoir s'orienter dans la voie d'un métier librement choisi et construire un projet professionnel d'avenir porteur. Pour y parvenir, améliorer l'image des métiers et des filières professionnelles

en les labellisant et adapter les formations au monde économique actuel constitue une priorité.

Les rapides changements technologiques et leurs répercussions sur l'évolution des métiers mettent les lycées professionnels à la croisée des chemins.

Les valeurs du lycée professionnel Toulouse Lautrec s'inscrivent dans l'évolution du tissu économique de cœur de ville de Bordeaux. Son passé et son implantation géographique en témoignent.

Créé dans les années 40, ce centre d'apprentissage tourné vers les métiers de la mode a su évoluer afin de se développer et d'adapter ses formations pour devenir un lycée professionnel reconnu, notamment dans le domaine des Métiers d'Art. Pôle de ressources, il a instauré depuis plusieurs années des relations étroites avec les milieux socio-économiques et les partenaires locaux en matière de coopération technologique, de savoir-faire spécifiques, de gestion de l'alternance sous statut scolaire. Ceci afin de proposer une meilleure adaptation au marché de l'emploi. Des réunions fréquentes avec les corps d'inspection et les conseillers de l'enseignement technique de filières favorisent de fructueux échanges sur ces thèmes.

Notre lycée demeure attaché à l'artisanat et aux métiers d'art, dénominateurs communs de nos formations actuelles. L'ouverture, à la

présente rentrée, de la section Tapisserie Décors et Siège niveaux V et IV, la perspective d'un Diplôme de Métier d'Art de niveaux III (DMA) renforcent encore cette orientation vers les filières artistiques. Etablissement référent en matière de validation des acquis par l'expérience, le lycée dispense également de la formation continue pour adultes dans les pôles de la Mode et des Services. Il propose en outre des parcours individualisés spécifiques dans plusieurs disciplines. Des partenariats culturels à vocation européenne s'amorcent dans certaines spécialités comme la Communication Graphique et la Tapisserie d'Ameublement.

Idéalement positionné à proximité des échoppes artisanales et des pôles d'art et de culture que sont les galeries d'art, les studios photos, les agences de communication visuelle, les boutiques de création de mode, l'Opéra de Bordeaux et les musées, notre établissement affirme encore plus son identité.

Une histoire, un site unique depuis dix ans, des équipes pédagogiques compétentes, des besoins de formation diversifiés à mettre en cohérence, une v o l o n t é enthousiaste, autant d'éléments

qui ont constitué le socle grâce auquel le dossier de labellisation « Lycée des Métiers d'Art » de notre établissement a pu aboutir, confortant ainsi la notoriété de notre lycée sur Bordeaux et lui offrant une meilleure lisibilité dans le domaine de la culture de création.

Jean-Claude Haget, Proviseur du lycée des métiers d'art Toulouse-Lautrec



La rénovation de la voie professionnelle

Le baccalauréat professionnel comptabilité en 3 ans : une expérimentation conduite depuis 2004 dans l'académie de Bordeaux

2004 : 3 LP intègrent l'expérimentation. Ils proposent une préparation au bac pro comptabilité en 3 ans. En amont de ces ouvertures, de nombreuses journées de travail et d'échanges entre IEN ET-EG, proviseurs, équipes pédagogiques, chefs de travaux, documentalistes, CPE et enseignants des trois lycées. Des rencontres annuelles sont organisées afin de dresser le bilan de l'expérimentation.

Juin 2006 : 51 élèves passent le BEP en candidat libre ; 43 sont reçus.

Juin 2007 : la première promotion (53 élèves) se présente au baccalauréat : 42 obtiennent le diplôme. Des résultats équivalents à ceux du baccalauréat en 4 ans mais les « bac 3 ans » obtiennent plus souvent une mention et poursuivent leurs études (34 entrent en BTS).

Septembre 2007 : les 3 établissements pionniers sont rejoints par un nouveau LP.

Juin 2008 - le constat reste positif : 77 des 86 élèves entrés en bac 3 ans en septembre 2005 se présentent au bac en 2008. C'est plus d'élèves conduits jusqu'au niveau IV que

dans un cursus 4 ans où l'on déplore de nombreuses sorties précoces et où à peine un tiers des entrants accèdent au niveau du bac. 44 candidats obtiennent le bac. 10 poursuivent leurs études en BTS.

2008 : 16 établissements rejoignent l'expérimentation (comptabilité et secrétariat). L'attractivité de ces formations est supérieure à celle des BEP (respectivement 0,8 en comptabilité et 0,9 en secrétariat en baccalauréat pour 0,5 et 0,7 en BEP).

Martine Deconinck, IEN ET Economie et Gestion

Le point de vue des inspecteurs sur l'expérimentation baccalauréat « 3 ans »

Les compétences et les connaissances retenues pour cette expérimentation sont celles des **référentiels et des programmes** du baccalauréat. La progression est organisée sur les trois ans, ce qui implique un **projet pédagogique** (objectifs, progression, rythme d'alternance et d'évaluation).

Au début de la formation, les élèves sont évalués par l'équipe pédagogique afin d'adapter les parcours. Des stages en entreprise

sont organisés dès la première année. Modules et aide individualisée, soutien et tutorat sont apportés aux élèves qui en ont besoin.

Former un lycéen professionnel en trois ans représente une ambition raisonnable. L'atout est la mise en place d'une dynamique nouvelle liée au temps didactique plus court et à la nécessité d'une plus grande transversalité. Si seulement 33,4 % des élèves entrés en BEP

intègrent une classe de terminale baccalauréat professionnel quatre ans, 73,7 % des élèves entrés en seconde « bac 3 ans » poursuivent jusqu'en terminale (cohortes 2004 et 2005). Ce constat est extrêmement encourageant.

*Jean-Pierre Méau, Roland Ramis,
IEN ET Sciences et Techniques industrielles
Martine Deconinck,
IEN ET Economie et Gestion*

Les atouts du bac pro 3 ans :

- assurer une égale dignité entre les différentes voies de formation ;
- une formation en 3 ans au lieu de 4 ans avec la garantie d'un diplôme de même valeur ;
- une meilleure lisibilité quant à l'orientation ;
- éviter les redondances de programmes ;
- offrir des diplômes favorisant l'insertion professionnelle ;
- une meilleure individualisation de l'accompagnement de l'élève, notamment par la généralisation de la pratique du positionnement en début d'année scolaire ;
- des passerelles clairement identifiées entre les niveaux de formation ;
- des poursuites d'études supérieures facilitées (BTS, DUT).

Les chiffres clés en 2008-2009 (public + privé)

- 2 507 : total général des élèves scolarisés en bac pro 3 ans
- 2 010 élèves scolarisés en 1^{ère} année de bac pro 3 ans
- 103 sections ouvertes dont 63 dans le tertiaire et 40 dans le secteur industriel.

A la rentrée 2009, en complément de la transformation de la plupart des BEP en Bac pro, l'académie ouvrira de nombreuses places en CAP (600) afin de permettre à des jeunes de préparer un diplôme d'insertion professionnelle en 2 ans.

Les dispositifs d'accueil : une approche humaine et pédagogique pour l'individualisation

De nombreux LP ont mis en œuvre des dispositifs d'accueil allant d'une journée à une semaine (sorties, voyages...). Objectifs de ces opérations d'intégration : fédérer le groupe classe, mettre en valeur la personnalité des élèves et mieux les connaître, donner une autre image du corps enseignant, favoriser l'intégration des jeunes en LP... Autant d'éléments permettant par la suite de pratiquer dans les classes une meilleure individualisation de l'enseignement.

“ Interview de Françoise Pinson, PLP comptabilité au LP Picasso à Périgueux ”

Q – Vous vous êtes engagée dans le « bac 3 ans » en 2004. Quels sont les enseignements que vous tirez de cette expérimentation ?

R – En position d'égalité avec leurs camarades de collège orientés en LGT, les lycéens professionnels issus de troisième prennent confiance et ont une forte capacité à se projeter loin. Il est possible d'arrêter la spirale de l'échec pour les élèves qui nous arrivent après une seconde si on utilise leur maturité et leurs compétences en leur demandant de devenir le tuteur d'un élève plus jeune. La diversité, il faut s'en servir !

Q – Mais, en trois ans, comment arriver au baccalauréat ?

R – Bien entendu, le rythme est rapide, les élèves n'ont pas le temps de s'ennuyer... J'utilise tout de suite un vocabulaire technique, c'est motivant pour les élèves. Les élèves ont le B2i collège, il n'y a plus aucune résistance devant l'outil informatique. Les stages précoces en seconde créent une émulation, le désir de bien faire, et on peut utiliser très vite en classe les premières compétences acquises en entreprise. Tout est nouveau pour les élèves, ils ne sont

hostiles à rien ! Mais il faut abandonner l'idée que tous les élèves doivent avoir en même temps le même niveau. Je ne cible pas les lacunes, mais les progrès...

Q – Et quels sont les points de vigilance ?

R – Le point faible des élèves jeunes, c'est leur difficulté à adopter des attitudes professionnelles. Autre difficulté, le manque chronique de travail personnel ! Cela nécessite un contrôle permanent et une forte exigence dès le début de la formation. Il ne s'agit pas de couvrir les élèves, mais de leur en demander beaucoup et de les rassurer à la fois...

Les relations école/entreprise

Les Ingénieurs Pour l'Ecole : un dispositif national existant depuis plus de 15 ans

L'association « Ingénieurs Pour l'Ecole » créée en 1993, validée par une double mission d'audits conduits par l'Inspection Générale de l'Education nationale, est le fruit d'une initiative conjointe de François BAYROU, alors ministre de l'Education nationale, et de l'entreprise THALES.

Actuellement, l'action des Ingénieurs Pour l'Ecole (IPE) est régie par la convention pluriannuelle du 1^{er} mars 2007, véritable cadre de référence aux objectifs communs d'un partenariat Ecole-Entreprise renforcé liant le ministre de l'Education nationale et l'association.

Objectif du dispositif : mobiliser des ingénieurs, cadres et techniciens supérieurs au service de l'insertion professionnelle des jeunes élèves, de leur préparation à l'entrée dans la vie active. Par leur action, les IPE contribuent à la valorisation et au renforcement des enseignements technologiques et professionnels en assurant la coordination de projets liant l'école et l'entreprise.

Les Ingénieurs Pour l'Ecole de l'académie de Bordeaux : des actions locales intégrées dans le réseau national des Ingénieurs Pour l'Ecole.

Les missions des IPE s'inscrivent dans le long terme et déclinent les objectifs définis par le ministère de l'Education nationale. Au sein de l'académie de Bordeaux, sous la coordination du DAFPIC,

3 IPE exercent prioritairement leurs missions dans les domaines suivants :

- la création et le développement de partenariats avec le monde professionnel : coordination du processus d'élaboration et de formalisation de conventions académiques comme par exemple la signature, en novembre 2008, d'une convention avec la délégation aquitaine du MEDEF ;
- l'information et l'orientation des jeunes élèves : mise en œuvre des opérations relatives à la découverte active des métiers dans le cadre de l'Option Découverte Professionnelle 3 heures ou du Module Découverte Professionnelle 6 heures. Ces actions peuvent prendre des formes diverses : journée de sensibilisation aux métiers de l'aéronautique, visites d'entreprises, témoignages dans des classes de collèges... ;
- le soutien aux projets des établissements, dans le périmètre de la relation Ecole-Entreprise : par exemple l'obtention d'un agrément du secteur aéronautique par le lycée professionnel Jean Taris à Peyrehorade (40).

La Semaine Ecole/Entreprise dans l'académie de Bordeaux

Voulue dès l'origine pour initier, développer et multiplier les passerelles entre l'école et l'entreprise, la Semaine Ecole - Entreprise s'inscrit dans le cadre de l'accord signé le 19 juillet 2004 entre le ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le Président du MEDEF.

Cette semaine est un temps fort dans la Relation Ecole Entreprise au plan national et académique. Préparée en étroite coopération entre le rectorat, les Inspections académiques, les corps d'inspection, les personnels de direction des établissements et les Ingénieurs Pour l'Ecole, elle symbolise un moment privilégié des partenariats et des coopérations existant au sein de l'académie.



Visites du CFA de l'école d'Hôtellerie du Périgord et du CFA de la Chambre des Métiers de l'alimentation

Elle donne l'opportunité

de renforcer les liens de confiance avec les partenaires d'entreprise et de valoriser l'ensemble des actions, des projets, qui sont conduits tout au long de l'année. C'est aussi l'occasion pour le recteur de l'académie de rencontrer personnellement, sur le terrain, des chefs d'entreprise recruteurs d'élèves issus des formations professionnelles et technologiques de l'académie.

La Semaine Ecole - Entreprise est également l'occasion de signer des conventions, formalisant ainsi des pratiques partenariales éprouvées afin de les inscrire dans la durée. On peut citer par exemple, en novembre 2008, la signature de conventions avec la délégation aquitaine du MEDEF et avec l'association Bordeaux Aquitaine Aéronautique et Espace regroupant les principales organisations de l'industrie aéronautique et spatiale de l'académie.

Reconnaissance de l'engagement volontaire des institutions, des établissements, des branches professionnelles, des associations et de toutes les entités qui ont choisi de contribuer de façon citoyenne et durable à l'enseignement professionnel et technologique, la Semaine Ecole - Entreprise constitue un point d'orgue dans les relations école - entreprise pratiquées au quotidien par les acteurs du monde de l'éducation et de l'entreprise impliqués dans la réussite du parcours de formation des élèves et leur insertion dans le monde professionnel.

QUI SONT- ILS ?



Michel CAPTIER

- Entreprise d'origine : France 3 Région Aquitaine
- Coordinateur du concours « Créons Ensemble » consacré au développement de l'entrepreneuriat et de la culture économique.
- Il dit de lui : « Je suis avant tout comme un facilitateur. »

• Contact : 06 77 12 27 49, michel.captier@ac-bordeaux.fr



Alain POUZOU

- Entreprise d'origine : EADS Astrium - établissement de Saint Médard/Jalles
- Coordinateur du Prix BAAS, concours dédié à la

promotion et valorisation des métiers de l'aéronautique et de l'espace.

• Il dit de lui : « J'apporte mon expertise en direction de projets. »

• Contact : 06 08 10 25 48
alain.pouzou@ac-bordeaux.fr



Jean-Claude WEIDMANN

- Entreprise d'origine : EADS Astrium - établissement de Saint Médard/Jalles

• Coordinateur du déploiement de la convention académique de partenariat avec Astrium

• Il dit de lui : « J'interviens à titre de conseiller. »

• Contact : 06 83 64 07 82
jean-claude.weidmann@ac-bordeaux.fr